

Un deuxième volume, sous forme d'Appendice, complètera ce premier. Il contiendra, avec la description du "Monument du Centenaire", le récit des fêtes de ce glorieux anniversaire, la nomenclature des professeurs et des élèves depuis notre fondation, la liste des dignitaires des diverses institutions collégiales, religieuses et profanes.

*
**

Etablir une pépinière de prêtres fut, sans aucun doute, l'intention principale de Messire Antoine Girouard en fondant le Séminaire de Saint-Hyacinthe. Mais quand on écoute de plus près, de très près, — à la manière du médecin qui ausculte, selon que j'y ai été tenu, — on reste agréablement impressionné de toujours si bien entendre battre le cœur du citoyen sous le souffle généreux et apostolique du prêtre. La patrie canadienne avait une large place dans son affection et dans son zèle. "Il voyait ses compatriotes au milieu d'une population envahissante, d'une autre origine, d'une autre foi, se développant dans le pays même ou faisant irruption des frontières américaines. Il craignait qu'ils ne fussent forcés bientôt d'abdiquer et leur langue et leur foi et leur caractère distinctif comme peuple. Il avait vécu au milieu des Acadiens. Il avait entendu le récit de leurs infortunes; il les avait vus victimes d'une injustice. . . . Il sentait que son propre pays avait besoin de défenseurs; que l'éducation seule pouvait relever sa race et la soustraire à une infériorité dans laquelle on chercherait longtemps encore peut-être à la maintenir¹."

Comment ces divers sentiments parviennent-ils à rayonner tout le long de son œuvre puisqu'on ne les voit nulle

¹ Mgr Raymond: *Discours prononcé à la translation du corps de M. Girouard*, 1861, p. 14.